

La Pentecôte – par Claude WON FAH HIN

Homélie du samedi 30 mai et dimanche 31 Mai 2020



Aujourd'hui, c'est la fête de la Pentecôte. Pentecôte signifie cinquantième jour. Elle est donc fêtée cinquante jours après Pâque. Dans l'ancienne Alliance, il y avait trois grandes fêtes : la fête des Azymes qui correspond à la fête de Pâque, la fête de la Moisson à la Pentecôte et la fête de la récolte, à la fin de la saison des fruits, appelée Fête des Tentés (Dt 16,13; Lv 23,34). Ces trois fêtes n'ont été célébrées qu'après l'entrée en

Canaan. Chacune de ces fêtes avaient un sens (VTB P.444). La fête de la Moisson (Pentecôte) était liée d'abord à une fête agraire où l'on offrait les prémices de ce que la terre a produit (Ex 34,22 ; VTB P.959), puis à l'Alliance de Dieu avec son peuple, conclue au Sinaï et au don de la Loi de Moïse (VTB P.444, 959 ; Ex 19,1 note TOB; Ex 23,16 Note TOB), et dans la nouvelle Alliance, la Pentecôte est la fête du don de l'Esprit Saint. Cette pentecôte n'arrive pas par hasard, elle est l'accomplissement des promesses de Dieu. Ez 36,27 : « Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois et que vous observiez et pratiquiez mes coutumes ». Ac 1,5 : « ... vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés sous peu de jours ».

Si « l'Eglise est née principalement du don total du Christ pour notre salut, au moment de la Cène et réalisé sur la Croix » (CEC 766), la Pentecôte est la naissance officielle de l'Eglise. « La création nouvelle, née de l'Esprit, est l'Eglise » (VTB p.400). Si l'ancien Testament nous a surtout révélé le Père, le nouveau Testament celui du Fils, la Pentecôte inaugure le temps de l'Eglise animée par l'Esprit Saint.

Ainsi, le Christ, mort, ressuscité, exalté à la droite du Père, achève son œuvre en répandant l'Esprit sur la communauté apostolique. Et cette communauté, d'abord restreinte, composée d'apôtres, de fidèles du Christ, est appelée à s'ouvrir à toutes les nations, car toutes les nations sont présentes sur les lieux : Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, 10 de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, 11 tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes. C'est donc une Eglise ouverte sur le monde, une Eglise à vocation universelle, une Eglise catholique qui prend naissance en ce jour de Pentecôte. D'où, ce don fait aux apôtres de parler en d'autres langues. Et c'est en même temps une invitation à répandre la parole de Dieu dans le monde entier. Luc, dans les Actes des Apôtres, raconte la Pentecôte comme une nouvelle naissance du peuple de Dieu, qui, sous l'impulsion du Saint Esprit, est chargé d'aller évangéliser le monde entier. « L'Esprit Saint est la force qui lance l'Eglise naissante « jusqu'aux extrémités de la terre » (VTB P.399). L'Esprit Saint est vie, souffle de Dieu qui met l'Eglise en mouvement pour le salut du monde. Aujourd'hui, les chrétiens représentent plus de deux milliards de personnes dont plus d'un milliard trois cent millions de catholiques. Et ce nombre ne cesse d'augmenter dans le monde malgré les persécutions des chrétiens. Cette œuvre continuera de se poursuivre parce que c'est l'œuvre de Dieu.



Mais pour que cette œuvre de Dieu puisse continuer par son Eglise, l'Eglise elle-même est remplie de l'Esprit Saint. L'Eglise et

l'Esprit Saint sont inséparables (VTB P.400). Animée de l'Esprit Saint, l'Eglise est composée de membres qui ne forment qu'un seul Corps qui est l'Eglise, Corps du Christ. Tous les dons que l'Eglise reçoit à travers ses membres viennent du même Esprit. 1 Co 12,4-11 : « 4 Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; 5 diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; 6 diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous. 7 À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun. 8 À l'un, c'est un discours de sagesse qui est donné par l'Esprit; à tel autre un discours de science, selon le même Esprit; 9 à un autre la foi, dans le même Esprit; à tel autre les dons de guérisons, dans l'unique Esprit; 10 à tel autre la puissance d'opérer des miracles; à tel autre la prophétie; à tel autre le discernement des Esprits; à un autre les diversités de langues, à tel autre le don de les interpréter. 11 Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui l'opère... ». Autrement dit, c'est le Saint Esprit qui fait l'unité au sein de l'Eglise. Et si donc un membre de l'Eglise ne fait pas l'unité, s'il sème la discorde et la division au sein de l'Eglise, il n'est pas animé de l'Esprit Saint mais de l'Esprit mauvais. A chacun de voir s'il fait l'unité au sein de l'Eglise ou bien s'il sème la division, la mésestente, et il saura de lui-même de quel Esprit il est animé. Rm 8,14 : « Tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ». Car il y a bien un Esprit qui est Dieu et un autre qui s'oppose à Dieu. Savoir reconnaître l'un de l'autre pourrait aider beaucoup de chrétiens à faire le bon choix car l'Esprit Saint suscite toujours l'unité, la paix intérieure, la confiance et l'autre Esprit l'inquiétude, l'angoisse, la méfiance, la division...C'est ce qu'on appelle le « discernement des Esprits » qui n'est pas dû à notre puissance de réflexion ou de travail acharné mais à un don de Dieu que tout chrétien peut demander à travers ses prières. Demandez à Dieu le discernement des tentations et le pouvoir de lutter immédiatement contre ces tentations. Ainsi, le chrétien pourra avancer dans son union au Christ et aussi dans ses relations avec les gens. Saint Ignace de Loyola nous cite de nombreuses règles pour reconnaître le bon du mauvais Esprit. Je vais citer deux exemples qui vous

donneront peut-être l'envie d'aller chercher par vous-mêmes ce que dit Saint Ignace de Loyola. Première règle : « Pour ceux qui facilement pèchent mortellement et ajoutent péché sur péché, notre ennemi (l'esprit du Mal) a coutume de proposer les attraits séducteurs de la chair et des sens, pour les tenir pleins de péchés et sans cesse en augmenter la masse ; l'Esprit bon, au contraire, frappe continuellement leur conscience et, par l'usage de la raison, les détourne de pécher ». Ainsi, lorsque nous luttons contre le péché, c'est l'Esprit Saint qui agit en nous. Deuxième règle : « Pour les hommes qui se soucient sérieusement de se purger de leurs vices et péchés et qui, chaque jour, progressent davantage dans l'application au service de Dieu, l'Esprit mauvais insinue inconvénients, tristesses, raisons fausses et autres troubles de ce genre par lesquels il cherche à empêcher ce progrès. Pour l'Esprit bon, au contraire, c'est d'augmenter le courage et les forces de ceux qui agissent droitement, de les consoler, de provoquer les larmes de dévotion, d'éclairer l'Esprit et de donner la tranquillité en retirant tous les petits obstacles afin qu'ils aillent toujours plus aisément et joyeusement de l'avant dans les bonnes actions ». Là aussi, c'est l'Esprit Saint qui nous aide à faire les bonnes actions. Pouvoir reconnaître le bon du mauvais Esprit nous aidera à faire le bon choix pour plaire à Dieu et faire sa volonté. Tous, nous avons des choix à faire tout le long de notre vie. Jésus nous donne l'Esprit Saint justement pour nous aider à faire ces choix qui devront aller dans le sens de la volonté de Dieu. Si c'est le même Esprit Saint qui agit en chacun de nous, alors il ne devrait jamais avoir de division entre les membres de l'Eglise. Chacun de nous doit veiller sur soi-même, sa propre conduite, ses propres actions et pas celle des autres, veiller à ne pas être complice du mauvais Esprit, ce qui n'empêche pas bien sûr d'aider les autres, d'avoir le sens de solidarité, de l'entraide, sans jamais semer la division. En fait, cela s'appelle « aimer son prochain ». Car l'Esprit Saint n'est rien d'autre que l'Amour. Amour du Père pour le Fils et Amour du Fils pour le Père. Et c'est cet Amour que Jésus nous donne pour qu'à notre tour, nous semions aussi cet Amour qui nous vient de Dieu et qui est Dieu. Et lorsque les

Apôtres reçoivent l'Esprit Saint, c'est pour évangéliser le monde, et cette évangélisation ne peut se faire que par amour, car il n'y a que l'amour qui soit capable de produire des fruits. Le salut ne vient que par l'Amour et non par la haine, par la paix et non pas la guerre, par la solidarité et non par l'égoïsme, par l'humilité et non par l'orgueil. C'est tout cela que nous offre Jésus Christ quand il nous donne l'Esprit Saint. Lorsque Jésus nous dit « recevez l'Esprit Saint », il nous offre ce qu'il y a de mieux au monde comme cadeau, pour soi-même, pour nos familles, et pour le salut du monde. Rm 5,5 : « 5... l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné ». Encore faut-il accepter de recevoir cet Amour divin. Saint Bernard distingue quatre degrés de l'amour :



- Au premier, « l'homme s'aime lui-même ». C'est notre condition humaine de ne pouvoir nous passer de la connaissance sensible, donc aimer passe par le sensible et donc par le corps. Le Christ nous apprendra qu'il faut passer de la foi sensible, avec comme appui nos sens : l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût, le toucher...à la foi pure sans le soutien de nos sens.
- Au second, » il aime Dieu...pour soi-même ». Il fréquente Dieu pour son propre profit, pour son propre intérêt, pour avoir des grâces, des bienfaits, pour réussir un examen, pour avoir du travail etc... Le prochain ne l'intéresse pas plus que le service de Dieu. Si Dieu n'agit pas en sa faveur, il peut l'abandonner puisqu'il lui semble que Dieu ne sert à rien. Il aime donc Dieu que s'il en tire un profit.
- Au troisième degré, « il aime Dieu pour Dieu ».

Et au quatrième degré, « il ne s'aime plus lui-même que pour Dieu ». Saint Bernard précise : « qui s'en remet à Dieu non seulement parce qu'il est bon pour lui, mais (seulement) parce qu'il est bon, celui-là aime Dieu à cause de Dieu, et non à cause de soi-même ». « L'âme est ici arrivée pour toujours au quatrième degré, quand elle aime Dieu au plus haut point et Lui seul ». Il s'agit là d'aimer Dieu jusqu'au point d'être capable de donner sa vie pour Lui, sans rien attendre en retour. Voilà donc où peut nous conduire le don de l'Esprit Saint reçu de Jésus : la perfection de l'âme que seules quelques âmes saintes peuvent atteindre sur terre.

L'Esprit Saint nous est donné pour que nous soyons des chrétiens capables de suivre les commandements de Dieu : aimer Dieu et aimer son prochain. Et à tous ceux qui souffrent, souffrance physique ou souffrance de l'âme, Saint Jacques nous dit (Jc 5,15-16) : « La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. 16 Confessez donc vos péchés les uns les autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris ». Croyons en la puissance de la prière. L'Esprit Saint est Vie, et il nous unit dans la prière. Rm 8,11 : Dieu donnera la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous ». Que Marie, épouse de l'Esprit Saint, pleine de grâce, nous aide à mieux saisir l'importance de ce don si important pour le salut de l'humanité.